

# SÉNAT DE BELGIQUE

## SESSION EXTRAORDINAIRE DE 1995

29 JUIN 1995

**Proposition de loi modifiant les dispositions relatives à l'ouverture, à la transmission et à la fusion des officines pharmaceutiques(1)**

(Déposée par M. Monfils)

## DÉVELOPPEMENTS

La Belgique compte actuellement 5 237 pharmacies. Elle est, avec la Grande-Bretagne et l'Irlande, un des seuls pays de la Communauté européenne à ne pas imposer que le propriétaire d'une officine soit pharmacien.

Il en découle qu'un grand nombre d'offices sont, soit exploitées par des personnes physiques non-pharmacien, soit par des pharmaciens personnes physiques propriétaires de plusieurs officines, soit encore par des sociétés.

En ce qui concerne ces sociétés, on en dénombre à l'heure actuelle 1 475 dont 312 sociétés anonymes, 126 sociétés coopératives, 1 011 S.P.R.L., 1 société en nom collectif, 25 en S.P.R.L.U. Ces sociétés gèrent au total environ 2 100 pharmacies.

On peut dès lors en conclure que près de la moitié des officines ne sont plus propriétés de pharmaciens personnes physiques.

Même si, au départ, la propriété des parts sociales de sociétés nouvellement constituées est en majorité

(1) La présente proposition de loi a déjà été déposée au Sénat le 6 janvier 1992, sous le numéro 46-1 (SE 1991-1992).

# BELGISCHE SENAAT

## BUITENGEWONE ZITTING 1995

29 JUNI 1995

**Wetsvoorstel houdende wijziging van de bepalingen betreffende de opening, de overdracht en de fusie van apotheken(1)**

(Ingediend door de heer Monfils)

## TOELICHTING

Tegenwoordig telt België 5 237 apotheken. Samen met Groot-Brittannië en Ierland is het een van de enige landen van de Europese Gemeenschap waar de eigenaar van een apotheek geen apotheker moet zijn.

Daaruit volgt dat een groot aantal apotheken ofwel door natuurlijke personen niet-apothekers worden geëxploiteerd, ofwel door natuurlijke personen apothekers die eigenaar zijn van verscheidene apotheken, ofwel door vennootschappen.

Thans zijn er 1 475 dergelijke vennootschappen, waaronder 312 naamloze vennootschappen, 126 coöperatieve vennootschappen, 1 011 B.V.B.A.'s, 1 vennootschap onder firma en 25 eenpersoons-vennootschappen. Die vennootschappen beheren alles bijeen ongeveer 2 100 apotheken.

Daaruit kan dus worden afgeleid dat bijna de helft van de apotheken geen eigendom meer zijn van natuurlijke personen apothekers.

Zelfs indien de aandelen van nieuw opgerichte vennootschappen aanvankelijk voor het merendeel in

(1) Dit wetsvoorstel werd in de Senaat reeds ingediend op 6 januari 1992, onder het nummer 46-1 (BZ 1991-1992).

entre les mains du pharmacien personne physique qui a transformé son exploitation individuelle en société, il n'en va plus de même ultérieurement lors de la cession des parts entre vifs ou lors d'une transmission par héritage.

Au surplus, on constate, depuis plusieurs années, une volonté de création de véritables groupes d'officines, constitués notamment sous forme de sociétés coopératives, où les pharmaciens ne disposent pas de la majorité des parts.

Par leur puissance financière, ces groupes faussent tout le système réglementaire de reprise d'officine qui est fondé sur la transmission «individuelle», c'est-à-dire de propriétaire exploitant à propriétaire exploitant. Dans tel cas, une pharmacie peu ou non rentable est néanmoins achetée parce que le groupe spéculé sur l'aménagement d'un quartier augmentant la population et donc les clients potentiels dans certains délais, le déficit intermédiaire étant contrebalancé par les bénéfices des autres officines détenues par le groupe; dans tel autre cas, les montants de la reprise sont nettement augmentés par la valorisation exagérée de l'immeuble occupé par la pharmacie.

Ainsi, accroissant le nombre d'officines «en portefeuille» et par conséquent, leur force financière, ces groupes organisés gomment petit à petit le caractère individuel et personnel du secteur des pharmacies et empêchent surtout le pharmacien indépendant de se porter acquéreur d'une officine.

Ceci n'est pas sans incidence sur l'orientation de l'activité des officines.

Comme l'écrivait pertinemment l'auteur du bulletin hebdomadaire de la *Kredietbank* du 21 septembre 1990:

«Le pharmacien a le monopole de la vente de médicaments, mais ce monopole présente des particularités : il est réglementé, dépendant et assorti de sévères obligations. Le législateur règle l'accès à la profession, mais aussi l'installation d'une nouvelle officine. Il s'y ajoute une vaste réglementation relative à la distribution des médicaments : les nouveaux médicaments doivent être enregistrés et dans certains cas, les prix des médicaments sont fixés par la loi, tout comme la publicité et l'information. D'une manière générale, le pharmacien n'a guère de prise sur le volume de ses ventes. L'organisation du système de sécurité sociale en ce qui concerne le remboursement des dépenses pour l'achat de médicaments et les habitudes de prescription des médecins sont déterminantes à cet égard. Cette position de dépendance se greffe sur la recherche continue d'un équilibre entre la propre rentabilité et une utilisation rationnelle de médicaments du côté du consommateur.»

handen zijn van de natuurlijke persoon apotheker die zijn persoonlijk bedrijf omgevormd heeft tot een vennootschap, geldt zulks niet meer achteraf, in geval van overdracht van aandelen onder de levenden of van overdracht bij erfenis.

Overigens bemerken wij sinds verscheidene jaren een streven naar de oprichting van ware ketens van apotheken, in het bijzonder in de vorm van coöperatieve vennootschappen, waarin de apothekers niet over het merendeel van de aandelen beschikken.

Wegens hun financiële macht vervalsen die ketens volledig de huidige regeling inzake de overname van apotheken, gebaseerd op de «individuele» overdracht, dat wil zeggen van eigenaar-exploitant tot eigenaar-exploitant. In dat geval wordt een weinig of niet-rendabele apotheek toch gekocht, omdat de keten speculeert op de aanleg van een wijk, waardoor binnen een bepaalde termijn de bevolking stijgt en de potentiële klanten derhalve zullen toenemen: het tussentijdse verlies wordt gecompenseerd door de winst van de andere apotheken die tot de keten behoren. In een ander geval worden de overnameprijzen duidelijk verhoogd door de overdreven opwaardering van het pand waarin de apotheek gevestigd is.

Door het aantal apotheken «in portefeuille» en bijgevolg hun financiële macht te vergroten, beroven deze georganiseerde ketens derhalve geleidelijk de farmaceutische sector van zijn individueel en persoonlijk karakter en verhinderen zij vooral dat de zelfstandige apotheker zich als koper van een apotheek anmeldt.

Zulks heeft gevolgen voor de oriëntering van de activiteit der apotheken.

De redacteur van de weekberichten van de *Kredietbank* van 21 september 1990 heeft in dat verband pertinent gesteld :

«De apotheker heeft het monopolie van de geneesmiddelenverkoop, maar dan wel een met eigen kenmerken: gereglementeerd, afhankelijk van en gekoppeld aan serieuze verplichtingen. Niet alleen de toegang tot het beroep maar ook de vestiging van een nieuwe apotheek zijn door de wetgever geregeld. Daarbij komt de uitgebreide reglementering op het vlak van de verspreiding van geneesmiddelen : nieuwe geneesmiddelen zijn aan een registratievereiste onderworpen, de prijszetting voor geneesmiddelen is in een aantal gevallen bij de wet geregeld, net als reclame en informatieverstrekking. De apotheker heeft doorgaans ook weinig vat op de omvang van zijn verkopen. Vooral de organisatie van het sociale-zekerheidsstelsel op het vlak van de dekking van geneesmiddelenuitgaven en het voorschrijfgedrag van de artsen zijn bepalend voor de apothekersomzet. Die positie van afhankelijkheid moet de apotheker zien te verzoenen met een voordurend na te streven evenwicht tussen de eigen rendabiliteit en een rationeel geneesmiddelenverbruik bij de consument.»

Or, que constate-t-on? Que, sous couvert de proclamation relative à «l'économie sociale», des groupes d'officines ont mis la rentabilité au premier plan de leurs préoccupations.

On se rappelle de la «campagne du milliard» lancée par un groupement coopératif à l'égard de ses pharmacies affiliées. Il était question dans cette campagne d'un trou de 12 millions dans la «conquête du milliard de chiffre d'affaires», des moyens pour boucher ce trou (augmentation du chiffre d'affaires de 3 000 francs par officine et par jour), des produits dont l'accroissement de la vente permettrait l'augmentation des bénéfices et enfin des chèques-cadeaux qui seraient remis, à l'occasion de la «fête du milliard» (*sic*) aux officines qui auraient travaillé le mieux.

On voit, par cet exemple, combien le risque est grand de placer les intérêts financiers des groupes au premier rang des préoccupations avec des risques évidents d'incitation à la surconsommation des médicaments et d'amoindrissement de la confiance que le client porte à l'avis de son pharmacien.

Il est à cet égard paradoxal de constater que ces groupements qui s'efforcent d'accroître chaque jour leur puissance financière, déclarent défendre la notion d'entreprise d'économie sociale contre le secteur libéral de la pharmacie.

En réalité, cette distinction sert simplement à masquer la volonté d'hégémonie d'un secteur derrière le masque d'une idéologie qui peut rassurer puisqu'on y trouve le mot «social».

La réalité est tout autre, comme on l'a expliqué plus haut.

\* \* \*

Il faut donc en revenir à la situation d'origine et, comme toujours, les choses les plus claires sont aussi les plus simples.

Pour exercer les fonctions de pharmacien, il faut un diplôme de pharmacien. Pour exercer concrètement son métier de pharmacien, il faut une officine.

Les trois grands objectifs de la proposition sont donc les suivants :

- a) l'officine doit être la propriété d'un pharmacien;
- b) chaque pharmacien ne peut être propriétaire que d'une seule officine;

Evenwel kan worden vastgesteld dat bepaalde ketens van apotheken onder de dekmantel van «sociale economie» desondanks van de rendabiliteit hun hoofdbekommernis hebben gemaakt.

Men herinnere zich de «campagne van het miljard», die een coöperatieve groep ten aanzien van haar aangesloten apotheken op gang heeft gebracht. In die campagne was er sprake van een gat van 12 miljoen bij het streven naar een omzet van een miljard, alsook van middelen om dat gat te dichten (verhoging van de omzet met 3 000 frank per apotheek en per dag), van de produkten waarvan de gestegen verkoop een hogere winst mogelijk zou maken, en ten slotte de geschenkbons die naar aanleiding van het «feest van het miljard» (*sic*) zouden worden uitgedeeld aan de apotheken die de beste resultaten zouden hebben geboekt.

Aan de hand van dit voorbeeld wordt duidelijk hoe groot het risico is dat de ketens van hun financiële belangen hun hoofdbekommernis maken, met het vanzelfsprekend risico dat tot overmatig gebruik van geneesmiddelen wordt aangespoord en dat het vertrouwen afneemt dat de klant in het advies van zijn apotheker stelt.

In dat opzicht kan vreemd genoeg worden vastgesteld dat deze ketens, die elke dag hun financiële macht trachten te verhogen, verklaren dat zij opkomen voor de «sociale economie» en die sector willen beschermen tegen de vrije farmaceutische sector.

In werkelijkheid dient dit onderscheid eenvoudig om het streven naar hegemonie van een sector te verbergen onder de dekmantel van een ideologie die een geruststellende invloed heeft, omdat het woord «sociaal» erin voorkomt.

De werkelijkheid is helemaal anders, zoals hierboven is uiteengezet.

\* \* \*

Wij moeten dus teruggaan naar de oorspronkelijke toestand, en zoals altijd zijn de duidelijkste zaken ook de eenvoudigste.

Om de functie van apotheker uit te oefenen, is een diploma van apotheker vereist. Om concreet het beroep van apotheker uit te oefenen, is een apotheek nodig.

De drie belangrijke doelstellingen van het voorstel zijn dan ook de volgende :

- a) de apotheek moet eigendom zijn van een apotheker;
- b) iedere apotheker mag slechts eigenaar zijn van één enkele apotheek;

c) les mêmes règles doivent être d'application, selon que l'officine est la propriété d'une personne physique ou d'une personne morale (association sans but lucratif ou société commerciale).

Les deux premiers objectifs découlent tout naturellement de ce qui vient d'être dit plus haut et ne demandent donc pas de considérations supplémentaires.

En ce qui concerne la mise sur le même pied des personnes physiques et des personnes morales, il faut se rappeler que le ministre de la Santé publique avait déclaré, en réponse à une question parlementaire de M. Verhaegen du 16 septembre 1977 que les dispositions réglementaires fixant les modalités de reprise des officines pharmaceutiques s'appliquaient aux sociétés anonymes comme aux S.P.R.L.

Cette réponse lapidaire ne résolvait pas les nombreuses questions juridiques concrètes qui se posent lorsqu'une pharmacie est gérée en société commerciale ou en association non commerciale.

La présente proposition de loi corrige cette lacune en prévoyant des mesures concrètes pour assurer cet équilibre.

1. Si la demande d'autorisation d'ouverture, de transmission ou de fusion est le fait d'une personne morale, il faut que les organes de gestion et de direction effective (conseil d'administration, comité de direction, ...) soient composés majoritairement de pharmaciens.

S'il s'agit d'une société commerciale, il faut, en outre, que la majorité des parts soit détenue par des pharmaciens.

Pour éviter tout problème, la proposition exclut la possibilité de constitution soit d'une société anonyme, soit d'une société en commandite par action. Dans toute autre forme de société, en effet, les détenteurs du capital sont connus et le contrôle du respect de la loi peut donc aisément s'exercer.

2. Pour assurer le respect de la stipulation selon laquelle nul ne peut être bénéficiaire de plus d'une autorisation d'exploiter une officine pharmaceutique, la proposition de loi prévoit que si la demande émane d'une personne morale, celle-ci désigne le pharmacien qui sera considéré automatiquement comme le bénéficiaire de l'autorisation. Sans cette disposition, il suffirait, pour tourner la règle «une pharmacie, une officine», que les mêmes personnes créent plusieurs sociétés.

3. Le calcul de la valeur de transmission d'une officine, comme indiqué à l'arrêté royal du 13 avril

c) dezelfde regels moeten van toepassing zijn, al naargelang de apotheek eigendom is van een natuurlijk persoon of van een rechtspersoon (vereniging zonder winstogmerk of handelsvennootschap).

De eerste twee doelstellingen vloeien eenvoudigweg voort uit wat hierboven reeds gezegd is en behoeven dan ook geen nadere toelichting.

Wat de gelijkschakeling van natuurlijke personen en rechtspersonen betreft, dient eraan herinnerd te worden dat de minister van Volksgezondheid als antwoord op een parlementaire vraag van de heer Verhaegen van 16 september 1977 verklaard heeft dat alle regelingen met betrekking tot de overname van apotheken ook gelden voor de naamloze vennootschappen, zowel als voor de vennootschappen met beperkte aansprakelijkheid.

Met dit bondig antwoord zijn niet de talrijke concrete juridische vragen opgelost die rijzen wanneer een apotheek beheerd wordt in de vorm van een handelsvennootschap of een vereniging zonder winstogmerk.

Onderhavig voorstel van wet vult deze leemte aan door te voorzien in concrete maatregelen om dat evenwicht te verzekeren.

1. Wanneer de aanvraag tot het verkrijgen van een vergunning voor de opening, de overdracht of de fusie van een apotheek uitgaat van een rechtspersoon, moeten de beheersorganen en de bestuursorganen (raad van bestuur, directiecomité, ...) in meerderheid uit apothekers bestaan.

Wanneer het een handelsvennootschap betreft, moet de meerderheid van de aandelen bovendien in handen zijn van apothekers.

Om alle mogelijke problemen te vermijden, sluit het voorstel de mogelijkheid uit van oprichting, hetzij van een naamloze vennootschap, hetzij van een commanditaire vennootschap op aandelen. In alle andere vennootschapsvormen zijn de houders van het kapitaal immers bekend en kan de controle op de naleving van de wet dus gemakkelijk worden uitgeoefend.

2. Teneinde de naleving te waarborgen van het voorschrijft naar luid waarvan niemand meer dan één vergunning kan krijgen om een apotheek te exploiteren, bepaalt het voorstel dat wanneer de aanvraag uitgaat van een rechtspersoon, deze laatste de apotheker aanwijst die automatisch beschouwd zal worden als de rechthebbende op de vergunning. Zonder deze bepaling zou het voldoende zijn dat dezelfde personen verscheidene vennootschappen oprichten om de regel «één vergunning voor één apotheek» te omzeilen.

3. De berekening van de waarde van de overdracht van een apotheek, zoals vastgesteld in het koninklijk

1977(1), doit, pour être transposé dans le secteur des sociétés, subir certaines adaptations. C'est l'objet de l'article 4, § 1<sup>er</sup>, de la proposition qui détermine comment on fixe la valeur des parts transmises.

Indépendamment de ces trois objectifs, la proposition de loi aménage aussi le régime de l'expertise.

D'une part, pour les sociétés, la présence d'un réviseur d'entreprise ou d'un expert comptable est requis.

D'autre part, des précautions ont été prises pour éviter que les experts ne soient à la fois juge et partie. Ils ne doivent pas avoir été mêlés, de manière directe ou indirecte, à la gestion de l'officine dont question pendant les trois années précédant l'expertise.

Des dispositions transitoires sont enfin prévues. Elles sont de deux types.

L'une a pour objet d'éviter des reprises, en cascade, d'offices. L'article 5 de la proposition prévoit une disposition particulière en cas de décès, lorsqu'un

---

(1) Pour rappel, ci-après le texte de l'article 1<sup>er</sup> de l'arrêté royal:

«§ 1<sup>er</sup>. La valeur de transmission d'une officine ouverte au public ne peut être supérieure à la somme des valeurs des éléments suivants:

1<sup>o</sup> Le mobilier et l'appareillage appréciés par un expert agréé;

2<sup>o</sup> Le stock en produits relevant de la profession de pharmacien apprécié par un expert agréé;

3<sup>o</sup> 150 p.c. de la moyenne des bénéfices bruts réalisés au maximum au cours des cinq périodes imposables précédant celle de la transmission, telles que ces périodes sont définies en matière d'impôts sur les revenus.

Par bénéfice brut, on entend:

a) pour les contribuables auxquels s'appliquent des taxations forfaitaires conformément à l'article 248, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, du Code des impôts sur les revenus: le bénéfice brut qui découle de l'application desdites bases forfaitaires;

b) pour les contribuables non visés *sub a*): la différence entre le montant des ventes, hors T.V.A. et le prix de revient, hors T.V.A., des produits destinés à la vente et effectivement vendus au cours de la période en cause.

Lorsque le certificat délivré par l'administration des contributions directes se rapporte au bénéfice brut de plusieurs officines pharmaceutiques, le bénéfice brut de l'officine cédée est estimé par un expert agréé.

§ 2. En cas de mise en indivision ou de cession d'une part indivise, la valeur de la part est fixée en multipliant la valeur de l'officine, calculée conformément à la disposition du § 1<sup>er</sup> du présent article, par un coefficient exprimant le rapport entre la part et le tout.»

besluit van 13 april 1977(1), moet op een aantal punten worden gewijzigd om in de sector van de vennootschappen te kunnen worden toegepast. Dit is dan ook de strekking van artikel 4, § 1, van het voorstel, dat bepaalt hoe de waarde van de overgedragen aandelen wordt vastgesteld.

Naast deze drie doelstellingen past het voorstel van wet ook de regeling inzake het deskundigenonderzoek aan.

Enerzijds is voor de vennootschappen de aanwezigheid van een bedrijfsrevisor of van een accountant vereist.

Anderzijds zijn maatregelen getroffen om te voorkomen dat de deskundigen tegelijkertijd rechter en betrokken partij zouden zijn. Gedurende de drie jaren die aan het deskundigenonderzoek voorafgaan, mogen zij rechtstreeks noch zijdelings betrokken geweest zijn bij het beheer van de betrokken apotheek.

Ten slotte is ook voorzien in overgangsbepalingen. Deze zijn van tweeënlei aard.

De ene beoogt het voorkomen van een trapsgewijze overname van apotheken. Artikel 5 van het voorstel voorziet in een bijzondere bepaling in geval van over-

---

(1) Ter herinnering volgt hierna de tekst van artikel 1 van het koninklijk besluit:

«§ 1. De waarde van de overdracht van een voor het publiek opengestelde apotheek mag niet hoger liggen dan de som der waarden van volgende elementen:

1<sup>o</sup> Het meubilair en de uitrusting, geraamd door een erkende deskundige;

2<sup>o</sup> De voorraad in produkten behorend tot het apothekersberoep, geraamd door een erkende deskundige;

3<sup>o</sup> 150 pct. van het gemiddelde van de brutowinsten welke zijn behaald in de loop van maximum de vijf belastbare tijdperken die dat van de overdracht voorafgaan, zoals deze tijdperken worden bepaald op het stuk van de inkomstenbelastingen.

Onder brutowinst wordt verstaan:

a) voor de belastingplichtigen waarop overeenkomstig artikel 248, § 1, tweede lid, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen forfaitaire aanslagen zijn toegepast: de brutowinst die voortvloeit uit de toepassing van die forfaitaire grondslagen;

b) voor de niet *sub a*) bedoelde belastingplichtigen: het verschil tussen het bedrag van de verkopen, exclusief B.T.W., en de kostprijs, exclusief B.T.W., van de voor verkoop bestemde produkten die tijdens het betrokken tijdperk werkelijk zijn verkocht.

Wanneer het certificaat afgeleverd door de Administratie der directe belastingen betrekking heeft op de brutowinst van verschillende apotheken, moet de brutowinst van de overgedragen apotheek worden geschat door een erkende deskundige.

§ 2. Wanneer een onverdeeldheid tot stand wordt gebracht of een deel van een onverdeeld geheel wordt overgedragen, wordt de waarde van het deel vastgesteld door de waarde van de apotheek, berekend overeenkomstig het bepaalde in § 1 van dit artikel, te vermenigvuldigen met een coëfficiënt die de verhouding tussen het deel en de geheelheid weergeeft.»

héritier obtient le diplôme de pharmacien dans un délai de six ans après le décès. Si ce n'est pas possible, la disposition transitoire disparaît.

L'autre stipulation, visée à l'article 6 de la proposition, empêche tout bouleversement que d'aucun serait tenté d'organiser dans ce secteur, à l'annonce du vote éventuel de la proposition.

Trois situations peuvent donc se présenter en cas de vote positif de la proposition :

— dès la mise en vigueur de la nouvelle loi, toutes les dispositions s'appliquent aux nouvelles demandes d'autorisation, de transmission ou de fusion;

— pour les ouvertures, transmissions ou fusions intervenues un an avant la mise en vigueur, aucun problème ne se pose si ces opérations sont conformes à la nouvelle loi. Si elles ne sont pas conformes, elles doivent le devenir dans un délai de deux ans après la mise en vigueur, sous peine de retrait d'autorisation dès après ce délai;

— les officines qui ne répondent pas aux dispositions nouvelles, mais qui n'ont fait l'objet d'aucune opération, ni après la mise en vigueur de la loi, ni un an avant, peuvent poursuivre leur activité comme antérieurement. Il s'agit donc d'un gel de la situation ancienne, sans possibilité d'extension.

\*  
\* \*

Mieux assurer la liberté du citoyen, favoriser un meilleur colloque singulier entre le client et le pharmacien, éviter la déshumanisation du secteur entraînée par la création de grands conglomérats financiers, permettre au pharmacien indépendant de faire son métier dans des conditions financières acceptables et sans devoir s'endetter déraisonnablement pour acquérir son officine, éviter les surenchères financières et la recherche à tout prix de la rentabilité — ce qui risquerait d'entraîner des surcoûts injustifiés dans le budget de l'A.M.I. —, rechercher l'équilibre entre l'aspect financier du secteur et l'utilisation rationnelle des médicaments, finalement considérer les pharmaciens comme partenaires à part entière de la politique de santé et non comme des agents purement économiques, voilà les éléments de base qui fondent la présente proposition de loi.

Philippe MONFILS.

lijden, wanneer een erfgenaam binnen een termijn van zes jaar na het overlijden het diploma van apotheker behaalt. Indien zulks niet mogelijk is, vervalt de overgangsbepaling.

De andere bepaling, omschreven in artikel 6 van het voorstel, verhindert de grote veranderingen die sommigen geneigd zouden zijn tot stand te brengen in deze sector, mocht dit voorstel worden aangenomen.

Indien het voorstel goedgekeurd wordt, kunnen zich drie gevallen voordoen :

— vanaf de inwerkingtreding van de nieuwe wet zijn alle bepalingen van toepassing op de nieuwe aanvragen tot het verkrijgen van een vergunning, tot overdracht of tot fusie;

— voor de openingen, overdrachten of fusies die plaatshadden één jaar vóór de inwerkingtreding van de wet, rijst er geen enkel probleem indien die verrichtingen daarmee in overeenstemming zijn. Indien zulks niet het geval is, moeten zij in overeenstemming gebracht worden binnen een termijn van twee jaar na de inwerkingtreding, op straffe van intrekking van de vergunning vanaf het verstrijken van die termijn;

— de apotheken die niet voldoen aan de nieuwe bepalingen, maar waar geen enkele verrichting heeft plaatsgehad, noch na de inwerkingtreding van de wet noch een jaar ervoor, mogen hun activiteiten voortzetten zoals voorheen. Het komt dus neer op het bevriezen van de oude toestand, zonder mogelijkheid tot uitbreiding.

\*  
\* \*

De vrijheid van de burger beter waarborgen, een betere verstandhouding tussen de klant en de apotheker bevorderen, het tegengaan van de ontmenselijking in deze sector als gevolg van de oprichting van grote financiële conglomeren, de zelfstandige apotheker de mogelijkheid geven zijn beroep uit te oefenen in aannemelijke financiële omstandigheden en zonder dat hij onredelijke schulden moet maken om zijn apotheek te verwerven, het voorkomen van financieel opbod en van te allen prijze nastreven van rendabiliteit — wat onverantwoorde meerkosten in de begroting van de ziekteverzekering zou kunnen meebrengen —, het zoeken naar een evenwicht tussen het financieel aspect in de sector en het rationale verbruik van geneesmiddelen, en, ten slotte, de apothekers beschouwen als volwaardige partners in het gezondheidsbeleid en niet uitsluitend als marktdeelnemers, dat zijn de uitgangspunten die aan de basis liggen van onderhavig voorstel van wet.

## PROPOSITION DE LOI

---

### Article premier

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

### Art. 2

Sans préjudice des dispositions de l'arrêté royal du 25 septembre 1974 concernant l'ouverture, le transfert et la fusion d'officines pharmaceutiques ouvertes au public, les autorisations relatives à ces opérations ne peuvent être accordées qu'aux conditions suivantes :

1<sup>o</sup> Le demandeur d'autorisation doit être porteur du diplôme légal de pharmacien et être inscrit sur les tableaux de l'Ordre des pharmaciens.

2<sup>o</sup> Lorsque la demande est le fait d'une personne morale, l'autorisation ne peut être délivrée que s'il est établi que les organes de gestion et de direction effective de cette personne morale sont majoritairement composés de pharmaciens inscrits sur les tableaux de l'Ordre.

Lorsque la personne morale est constituée sous la forme d'une société commerciale, il faut, en outre, que la majorité des parts représentatives du capital social soit détenue par des pharmaciens inscrits sur les tableaux de l'Ordre.

La personne morale ne peut être ni une société anonyme ni une société en commandite par actions.

La ou les conditions — selon les cas — indiquées ci-dessus doivent être réunies par le demandeur pendant toute la durée d'exploitation de l'officine concernée par la demande d'autorisation.

3<sup>o</sup> Nul ne peut être bénéficiaire de plus d'une autorisation d'exploiter une officine pharmaceutique.

Est considéré comme bénéficiaire de l'autorisation, au même titre que celui qui exploite en nom propre l'officine pour laquelle il a demandé et obtenu l'autorisation, le pharmacien désigné par le conseil d'administration de la personne morale au nom de laquelle l'autorisation a été demandée et obtenue.

### Art. 3

Les pharmaciens titulaires ainsi que les pharmaciens adjoints au sens de l'article 20, § 1<sup>er</sup>, 3<sup>o</sup>, de

## WETSVOORSTEL

---

### Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

### Art. 2

Onverminderd de bepalingen van het koninklijk besluit van 25 september 1974 betreffende de opening, de overbrenging en de fusie van voor het publiek opengestelde apotheken, mogen de vergunningen met betrekking tot deze verrichtingen slechts onder de volgende voorwaarden worden toegekend :

1<sup>o</sup> De aanvrager van de vergunning moet houder zijn van het wettelijk diploma van apotheker en ingeschreven zijn op de ledenlijst van de Orde der apothekers.

2<sup>o</sup> Wanneer de aanvraag uitgaat van een rechtspersoon, mag de vergunning slechts worden uitgereikt indien vaststaat dat de beheersorganen en de bestuursorganen van die rechtspersoon in meerderheid zijn samengesteld uit apothekers ingeschreven op de lijsten van de Orde.

Indien de rechtspersoon opgericht is in de vorm van een handelsvennootschap, moet bovendien de meerderheid van de aandelen die het maatschappelijk kapitaal vertegenwoordigen, in handen zijn van apothekers ingeschreven op de lijsten van de Orde.

De rechtspersoon mag geen naamloze vennootschap zijn, noch een commanditaire vennootschap op aandelen.

Naargelang van het geval moet de aanvrager aan een of meer van de hierboven gestelde voorwaarden voldoen gedurende de gehele duur van de exploitatie van de apotheek waarvoor de aanvraag tot vergunning wordt ingediend.

3<sup>o</sup> Niemand kan rechthebbende zijn op meer dan één vergunning voor de exploitatie van een apotheek.

Als rechthebbende op de vergunning, op dezelfde wijze als degene die in eigen naam de apotheek exploiteert waarvoor hij een vergunning aangevraagd en verkregen heeft, wordt beschouwd de apotheker die aangewezen is door de raad van bestuur van de rechtspersoon op naam van wie de vergunning aangevraagd en verkregen is.

### Art. 3

De apothekers-titularissen, alsmede de adjunct-apothekers in de zin van artikel 20, § 1, 3<sup>o</sup>, van het

l'arrêté royal du 25 septembre 1974 bénéficiant d'un droit de priorité pour le rachat de l'officine où ils travaillent.

Le pharmacien titulaire aura priorité sur le pharmacien adjoint. Entre pharmaciens adjoints, le droit de priorité est fixé en fonction de leur ancienneté dans la pharmacie.

#### Art. 4

§ 1<sup>er</sup>. Un article 1<sup>erbis</sup> rédigé comme suit, est inséré dans l'arrêté royal du 13 avril 1977, fixant les règles permettant de déterminer la valeur de transmission des officines pharmaceutiques et de surveiller cette transmission :

«*Article 1<sup>erbis</sup>.* — L'article 1<sup>er</sup> est applicable à la transmission des parts représentatives du capital social des sociétés détentrices d'autorisations visées par l'arrêté royal du 25 septembre 1974. En ce cas, la valeur des parts transmises est fixée, compte tenu de l'actif net de la société tel qu'il ressort des comptes annuels augmentés des valeurs fixées conformément au présent arrêté. Le calcul s'effectue en multipliant la valeur ainsi obtenue par un coefficient exprimant le rapport entre les parts ou titres cédés et l'ensemble des parts ou titres représentatifs du capital social.»

§ 2. L'article 3 du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

«*Article 3.* — Les experts qui procèdent aux évaluations prévues aux articles 1<sup>er</sup> et 1<sup>erbis</sup> sont choisis dans une liste d'experts, agréés pour une période de cinq ans par le ministre qui a la Santé publique dans ses attributions.

En ce qui concerne les personnes morales, les évaluations sont faites conjointement par l'expert visé à l'alinéa 1<sup>er</sup> ci-dessus et soit par un réviseur d'entreprises, soit par un expert comptable agréé par l'Institut des experts comptables.

Les experts visés au présent article ne peuvent procéder aux évaluations prévues aux articles 1<sup>er</sup> et 1<sup>erbis</sup>, quand il s'agit d'une officine ou d'une société à l'égard de laquelle ils ont presté des services sous quelque forme que ce soit depuis moins de trois ans à dater de l'évaluation.»

#### Art. 5

En cas de décès du titulaire de l'autorisation visée à l'article 2, 1<sup>o</sup>, de la présente loi ainsi que du bénéficiaire de l'autorisation visée à l'article 2, 3<sup>o</sup>, alinéa 2, pour autant que celui-ci détienne la majorité absolue

koninklijk besluit van 25 september 1974 hebben recht van voorrang voor de afkoop van de apotheek waarin zij tewerkgesteld zijn.

De apotheker-titularis heeft voorrang op de adjunct-apotheker. Onder adjunct-apothekers wordt het recht van voorrang bepaald naargelang van hun anciënniteit in de apotheek.

#### Art. 4

§ 1. In het koninklijk besluit van 13 april 1977 tot vaststelling van de regels die toelaten de waarde van de overdracht der apotheken vast te stellen en toezicht uit te oefenen op deze overdracht, wordt een artikel 1<sup>bis</sup> ingevoegd, luidende :

«*Artikel 1bis.* — Artikel 1 is van toepassing op de overdracht van de aandelen die het maatschappelijk kapitaal vertegenwoordigen van vennootschappen die houder zijn van de vergunningen bedoeld in het koninklijk besluit van 25 september 1974. In dat geval wordt de waarde van de overgedragen aandelen vastgesteld, rekening houdend met het eigen vermogen van de vennootschap, zoals dat blijkt uit de jaarrekeningen, vermeerderd met de overeenkomstig dit besluit vastgestelde waarden. De berekening geschiedt door de aldus verkregen waarde te vermenigvuldigen met een coëfficiënt die de verhouding weergeeft tussen de overgedragen aandelen en de gezamenlijke aandelen die het maatschappelijk kapitaal vertegenwoordigen.»

§ 2. Artikel 3 van hetzelfde besluit wordt vervangen door de volgende bepaling :

«*Artikel 3.* — De deskundigen die overgaan tot de schattingen bedoeld in de artikelen 1 en 1<sup>bis</sup>, worden gekozen uit een lijst van deskundigen, die voor een periode van vijf jaar erkend worden door de Minister tot wiens bevoegdheid de Volksgezondheid behoort.

Voor de rechtspersonen geschieden de schattingen gezamenlijk door de deskundige bedoeld in het eerste lid hierboven en, hetzij door een bedrijfsrevisor, hetzij door een accountant, erkend door het Instituut der Accountants.

De in dit artikel bedoelde deskundigen mogen niet overgaan tot de in de artikelen 1 en 1<sup>bis</sup> bedoelde schattingen wanneer het een apotheek of een vennootschap betreft waarvoor zij sedert minder dan drie jaar te rekenen van de schatting in welke vorm dan ook diensten hebben verricht.»

#### Art. 5

In geval van overlijden van de houder van een vergunning bedoeld in artikel 2, 1<sup>o</sup>, van deze wet, alsmede van de rechthebbende op een vergunning bedoeld in artikel 2, 3<sup>o</sup>, tweede lid, voor zover deze

des parts représentatives du capital social de la société, les héritiers ou associés non pharmaciens peuvent continuer à exploiter la pharmacie, pendant un délai de six ans à compter du jour du décès, pour autant qu'un héritier en ligne directe obtienne le grade légal de pharmacien pendant ce délai.

L'officine peut, pendant le délai visé à l'alinéa 1<sup>er</sup> du présent article, être transmise à cet héritier détenteur du diplôme de pharmacien et inscrit sur le tableau de l'Ordre, sans que le pharmacien titulaire ou adjoint puisse invoquer le droit de priorité visé à l'article 3 de la présente loi.

La présente disposition cesse d'être d'application en cas d'impossibilité d'accomplir le cycle des études requises dans la période restant à courir jusqu'à l'expiration du délai prévu ci-dessus.

#### Art. 6

Toutes les ouvertures, transmissions ou fusions d'officines, intervenues dans l'année qui précède l'entrée en vigueur de la présente loi, sans que les conditions visées à l'article 2 soient réunies, devront être rendues conformes à ces conditions dans un délai de deux ans à dater de l'entrée en vigueur de la présente loi.

Si, à l'expiration de ce délai, les conditions ne sont pas réunies, l'autorisation initialement accordée est retirée par le ministre qui a la Santé publique dans ses attributions.

#### Art. 7

Les sanctions prévues à l'article 38bis de l'arrêté royal n° 78 du 10 novembre 1967 relatif à l'exercice de l'art de guérir, de l'art infirmier, des professions paramédicales et aux commissions médicales, sont applicables à celui qui contrevient aux dispositions de la présente loi ou aux mesures prises pour son exécution.

#### Art. 8

Le Roi fixe les modalités relatives à la production des pièces et documents permettant de contrôler l'application de la présente loi.

Philippe MONFILS.

laatste de volstrekte meerderheid bezit van de aandenlen die het maatschappelijk kapitaal vertegenwoordigen, mogen de erfgenamen of vennoten niet-apothekers de apotheek blijven exploiteren gedurende een maximumtermijn van zes jaar te rekenen van de dag van het overlijden, op voorwaarde dat een erfgenaam in de rechte lijn binnen deze termijn de wettelijke graad van apotheker behaalt.

Tijdens de termijn gesteld in het eerste lid van dit artikel mag de apotheek overgedragen worden aan die erfgenaam indien hij houder is van het diploma van apotheker en ingeschreven is op de lijst van de Orde, zonder dat de apotheker-titularis of de adjunct-apotheker zich op het recht van voorrang, bedoeld in artikel 3 van deze wet, kan beroepen.

Deze bepaling houdt op van toepassing te zijn ingeval betrokkene in de onmogelijkheid verkeert de vereiste studie te voltooien binnen de tijd die nog overblijft tot het verstrijken van de hierboven gestelde termijn.

#### Art. 6

Alle openingen, overdrachten of fusies van apotheken die hebben plaatsgehad binnen het jaar dat aan de inwerkingtreding van deze wet voorafgaat, zonder dat aan de voorwaarden bedoeld in artikel 2 is voldaan, moeten binnen een termijn van twee jaar te rekenen van de inwerkingtreding van deze wet met die voorwaarden in overeenstemming worden gebracht.

Indien aan die voorwaarden niet is voldaan na het verstrijken van voornoemde termijn, wordt de oorspronkelijk verleende vergunning ingetrokken door de Minister tot wiens bevoegdheid de Volksgezondheid behoort.

#### Art. 7

De straffen gesteld in artikel 38bis van het koninklijk besluit nr. 78 van 10 november 1967 betreffende de uitoefening van de geneeskunst, de verpleegkunde, de paramedische beroepen en de geneeskundige commissies, zijn van toepassing op hen die de bepalingen van deze wet of de maatregelen genomen voor de uitvoering ervan overtreden.

#### Art. 8

De Koning stelt nadere regels voor het overleggen van de stukken en documenten die het toezicht op de toepassing van deze wet mogelijk maken.